



20^e course
des 3 ponts
1994
Broc

Sommaire

Page 3	1975	On ne vient pas à Broc sans franchir un pont par Bernard Raboud
Page 4	1976	Merci! par Lucien Repond
Page 5	1977	Drei oder Vier Brückenlauf? par Guido Biemann
Page 6	1978	Albrecht Mooser, le concierge d'école par Marius Berset
Page 7	1979	La Coupe de «La Gruyère», l'ainée par Emile Rime
Page 8	1980	Le top niveau de la course populaire par Michel Mertenat
Page 9	1981	Félix Robadey, vingt ans d'amitié par Pierre-Henri Bonvin
Page 10	1982	Michel Marchon, l'exemple attachant de l'anti-star par Gilles Liard
Page 11	1983	Lise-Louise Cochard, la grande dame par Pascal Dupasquier
Page 12	1984	Bref! 19 ans d'Histoire ...
Page 13	1985	par Pierre-Henri Bonvin
Page 14	1986	Solange Berset, une vocation tardive par Marius Berset
Page 15	1987	Lorsque la FFA voulait boycoter Broc ... par Stéphane Gmünder
Page 16	1988	Pierre-André Gobet, monsieur polyvalent par Gilles Liard
Page 17	1989	Les bienfaits de la course à pied par Patrick Vienne
Page 18	1990	Jean-Pierre Berset, discret mais efficace par Marius Berset
Page 19	1991	Pierre-André Kolly, pour voir ... par Pascal Duspaquier
Page 20	1992	Jean-François Cuennet, souvenir de ses débuts par Gilles Liard
Page 21	1993	Alirio De Oliveira, du gazon à l'asphalte par Gérard Joris
Page 22	1994	Palmarès, profil, plan
Page 23	1994	Succès et satisfaction pour le futur par Anton Krattinger

Cette plaquette a été réalisée grâce à la collaboration bénévole de:

Marius Berset (La Liberté), Guido Biemann (Freiburger Nachrichten), Pierre-Henri Bonvin (Journaliste libre), Pascal Dupasquier (La Gruyère), Gérard Joris (Le Nouvelliste), des photographes de «La Liberté» et de «La Gruyère»: Laurent Crottet, Vincent Murith, Nicolas Repond, Jean-Roland Seydoux, Alain Wicht.

Un merci particulier à la «Banque populaire suisse», «La Vaudoise Assurances Bulle», «Nestlé» et «Les Entreprises électriques fribourgeoises» qui ont financé la réalisation de cette plaquette.

Conception graphique: Pierre-Henri Bonvin et Marcel Barras

Couverture: Le Château d'en-Bas, photo Laurent Crottet

Impression: Imprimerie Grafisa SA, Broc

Tirage: 600 exemplaires

Editeur: Gym-Hommes, Broc

On ne vient pas à Broc sans franchir un pont

1975 En 1974, le comité de la Gym-Hommes de Broc a instauré une course pédestre dont le tracé se faufile par monts et rivières. Cette manifestation sportive - originalement baptisée «Course des 3 ponts» - remporte, d'année en année, un heureux succès. Événement marquant de l'Ascension brocoise, la «Course des 3 ponts» a rapidement vu défiler un nombre toujours croissant de compétiteurs, jeunes, actifs ou vétérans.



Bernard Raboud
Photo Privée



Charly Rime (à gauche) et Bernard Genoud, deux pionniers de la course.

Photo Jean-Roland Seydoux

Serpentant tout au long de la Plaine des Marches, tel un fascinant ophidien, la course ravit le spectateur ou le supporter. A tous ceux et celles qui en éprouvent le volontaire plaisir, elle permet de pouvoir s'affronter, sportivement, aux côtés de champions qui ont apporté leur contribution appréciée.

Au nom de la Commune de Broc, je tiens à saluer chaleureusement tous les sportifs et sportives qui ont participé à la 20^{ème} «Course des 3 ponts».

A l'occasion de ce vingtième anniversaire, j'adresse de vives félicitations à la Gym-Hommes de Broc, à son président et à son comité d'organisation, pour l'excellence de leur travail et l'assiduité à perpétuer cette belle course qui est devenue un événement sportif pour Broc et le Pays de Fribourg.

Je formule mes vœux les meilleurs pour l'avenir de cette manifestation et souhaite qu'elle apporte encore beaucoup de satisfaction aux organisateurs comme aux nombreux coureurs qui seront sur la ligne de départ au cours de ces prochaines années.

Bernard Raboud
Syndic de Broc

Merci

1976 Le village a retrouvé son calme. La fête appartient désormais au passé. Il nous reste cependant à vous dire merci.

La Gym-Hommes de Broc a eu le privilège d'organiser cette année la 20^{ème} édition de la «Course des 3 ponts». Elle a mis tout en œuvre pour honorer cet anniversaire qui se devait d'être fêté.

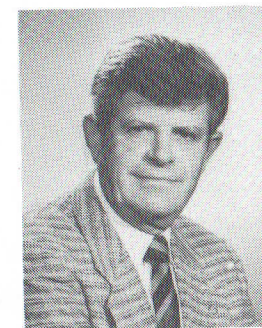
En effet, c'était en 1975 que Mr. René Lingg, membre de la Gym-Hommes exprimait le vœu qu'une course à pied soit organisée à Broc avec l'appellation «Course des 3 ponts».

Une telle manifestation n'est réalisable que par l'aide bénévole d'un grand nombre de personnes qui ont apporté leur soutien sans mesure aux nombreuses sollicitations engendrées par cette organisation.

Le comité d'organisation y est très sensible et leur dit toute sa reconnaissance.

Si une telle fête ne peut se faire sans l'abnégation des membres et amis du club, elle n'aurait pu se dérouler dans d'aussi bonnes conditions si vous, généreux donateurs et sponsors ne nous accordiez pas votre appui financier, sans lequel rien n'aurait pu se concrétiser.

Nous vous donnons donc rendez-vous en 1995, pour la 21^{ème} «Course des 3 ponts».



Lucien Repond
Photo Joël Gapany

Comme cette année, nous comptons sur votre esprit fair-play dans une ambiance amicale et joyeuse.

Lucien Repond
Président de la Gym-Hommes

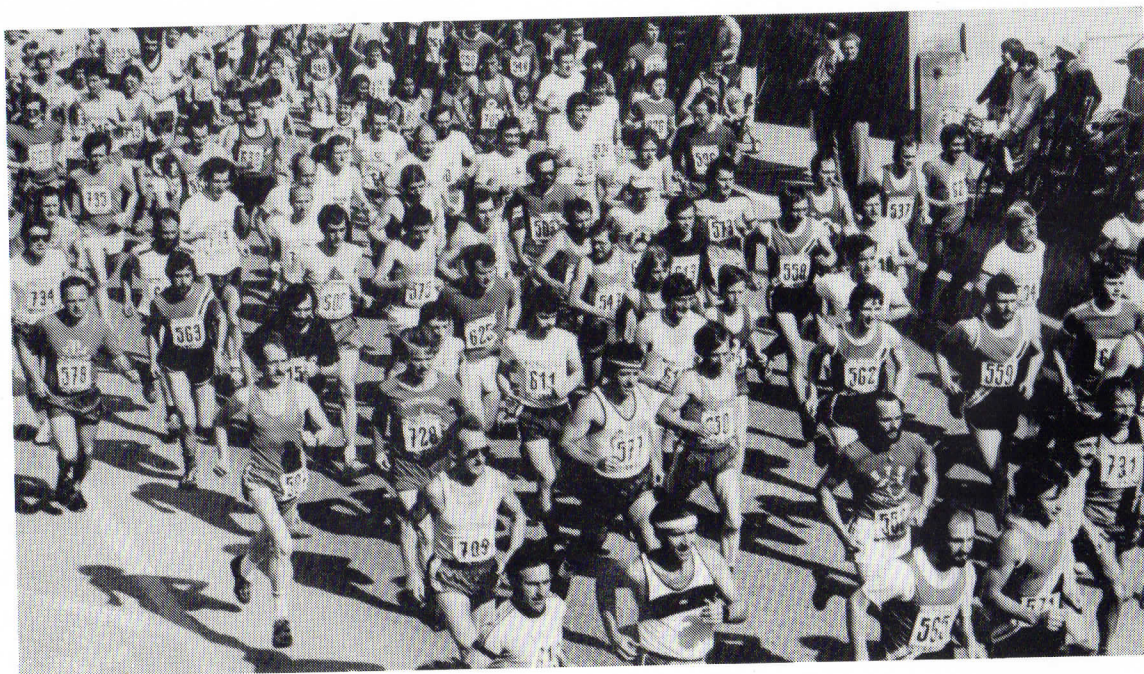
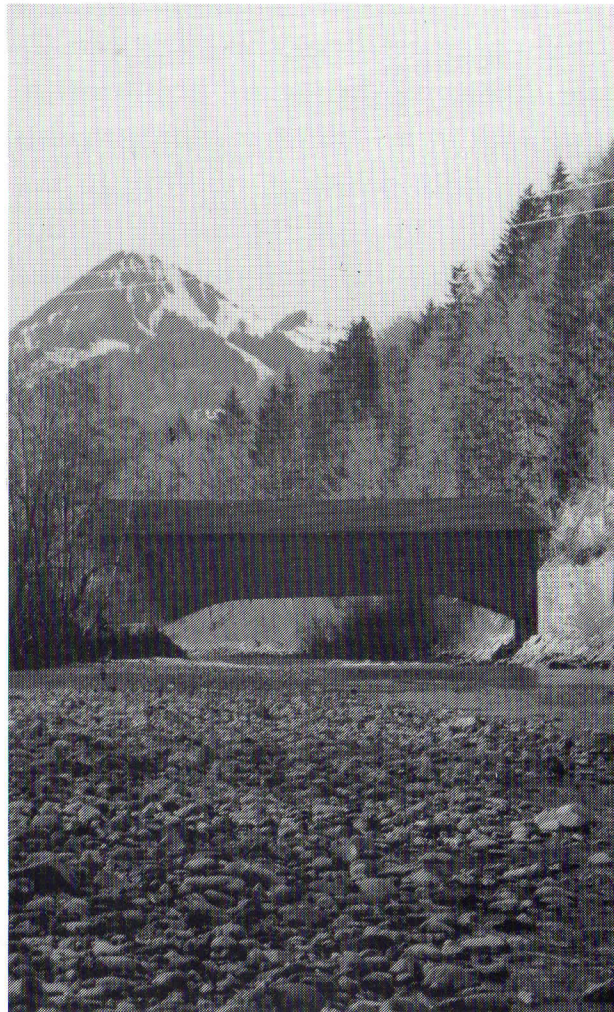


Photo
Jean-Roland
Seydoux

Drei oder Vier Brückenlauf?

1977 Jeder Langstreckenlauf besitzt aufgrund der Landschaft, in welcher er stattfindet, seinen eigenen Charakter. So verhält es sich auch mit dem 3- Brückenlauf von Broc: Am Fusse der Greyerzer Voralpen angelegt, vermochte der Lauf seit seinem Bestehen bei jeder Austragung mehrere hundert Teilnehmer/-innen anzuziehen. Und so wie der Greyerzbezirk gerade für Deutschschweizer etwas besonderes darstellt, tat und tut es auch der 3-Brückenlauf von Broc. Läufer/-innen aus dem deutschen Sprachraum, insbesondere aus Deutschfreiburg, waren jedes Mal dabei. Deutschsprachige bildeten zwar nur einen kleinen Teil der Siegerlisten, was nicht heisst dass Deutschsprachige das Rennen nicht auch mitgeprägt hätten. Im Gegenteil, insbesondere Läufer/-innen aus Deutschfreiburg haben oft das Rennen an der Spitze mitgestaltet und Ehrenränge belegt. Aber ein Langstreckenlauf



Pont couvert

Photo Privée

wird bekanntlich nicht nur von der Spitze, sondern auch von der Breite geprägt. Die Breite am 3- Brückenlauf war nie nur rein welschsprachig, immer mischten sich auch Deutschschweizer in die Läufer-schlangen. Und bei den Organisatoren entstand jeweils ein gewisser Stolz, wenn im Zielraum auch in deutsch oder auch deutsch-französisch über das eben erlebte Rennen geredet und gefachsimpelt wurde.

Drei Brücken geben dem Volkslauf von Broc den Namen. Man könnte den 3-Brückenlauf aber gerade so gut 4-Brückenlauf nennen, da er eben als Sportanlass auch eine kulturelle Brücke zwischen französisch und deutsch schlägt. Und wer diese vierte Brücke in Broc noch nie «gesehen» hat, dem bleibt nichts anderes, als bei der dies-jährigen Austragung des Volkslaufes dabei zu sein.

Guido Biemann

Albrecht Mooser, le concierge d'école

1978 Dans les années septante, compter Albrecht Mooser parmi les participants était un gage de succès pour les organisateurs d'une course. Avec lui, Broc a fêté l'un des premiers vainqueurs de son épreuve. Rien d'étonnant, car le barbu bernois est un personnage légendaire de l'athlétisme suisse.

La course à pied fut, et est encore, son passe-temps favori. Il a même transmis le virus à sa fille Mirja, qui domine sa catégorie des dames-juniors. Les mauvaises langues disent que le concierge de l'école de Münchenbuchsee avait le temps de s'entraîner. Mais Albrecht Mooser y a mis beaucoup de passion, tout en demeurant très simple. A l'heure de l'interview, il paraissait parfois gêné, car il n'aimait pas trop se mettre en évidence.

Sa réputation, il se l'est faite à Morat-

Fribourg, comme beaucoup d'autres coureurs de ce pays. Huit fois deuxième de ce que l'on appelle communément le championnat suisse des courses sur route, le Bernois était fidèle au rendez-vous du premier dimanche d'octobre. La 8^e fois, lorsqu'il fut battu par Markus Ryffel, tout frais médaillé d'argent des championnats d'Europe de Prague sur 5000 m, il rétorquait: «Encore 2^e, d'accord, mais premier tout de même des concierges d'école!»

Avant Markus Ryffel, Werner Doessegger l'empêcha de goûter la victoire devant le Tilleul de Morat. Mais il est vrai aussi qu'il n'aurait jamais osé déloger de son piédestal l'Argovien, Monsieur Morat-Fribourg. Et lorsque le succès lui semblait promis, il y eut toujours un intrus pour mettre le bâton dans les roues: Kurt Hürst en 1975 ou son jeune camarade de la ST Berne, Bruno Lafranchi en 1980. Il était donc dit qu'Albrecht Mooser ne gagnerait jamais Morat-Fribourg. Il s'est rattrapé dans d'autres courses du canton, se forgeant un palmarès que beaucoup envient.

Marius Berset



Photo Alain Wicht

La coupe de «La Gruyère», l'aînée

1979 Aujourd'hui, sur le plan cantonal, la Coupe fribourgeoise des courses populaires hors stade tient le haut du pavé. Il convient néanmoins de ne pas l'oublier, sans tomber dans un esprit de clocher de mauvais aloi: la Coupe de «La Gruyère» - du nom du tri-hebdomadaire gruérien qui la patronne - est bien antérieure à sa grande sœur cantonale.

Fondée en 1977, elle fête ses 18 ans, l'âge de tous les rêves! Née d'une idée de l'actuel président de la Fédération fribourgeoise d'athlétisme, le Bullois Pierre-Noël Bapst et Maurice Perrinjaquet, elle avait - et a toujours - pour ambition de promouvoir, de favoriser et de développer la course à pied en Gruyère. Les buts définis en 1977 n'ont pas changé d'un iota aujourd'hui.

A ses débuts, le SAB Bulle, les sociétés fédérales de gymnastiques de Bulle, de

Charmey, de Broc et de Marsens s'associèrent, regroupant leurs forces et leurs courses sous la bannière de la Coupe de «La Gruyère». Ouverte à tous, elle est toutefois restrictive en ce qui concerne son classement général: seuls peuvent s'y classer les athlètes résidant en Gruyère et appartenant à un club gruérien. Toutefois, elle déborda rapidement des frontières du district s'ouvrant aux Veveysans, puis aux Glânois. C'est ainsi que le Trophée de la Vallée-du-Flon (en 1978 déjà), puis la Course en forêt de Romont en 1982, s'inscrivirent au calendrier.

En 1982, La Villette - Le Chalet du Régiment et Neirivue - Le Moléson virent le jour. Tout naturellement elles entrèrent en ligne de compte pour la Coupe de «La Gruyère» qui, aujourd'hui, compte onze manches, dont quatre, cinq voire six, selon un tournus, entrent en ligne de compte pour la Coupe fribourgeoise, la réciprocité étant de mise. Ceci démontre - est-il besoin de le démontrer? - les excellentes relations qui existent entre les deux coupes, toutes deux se confondant dans une même motivation: celle qui présida à la création de la Coupe de «La Gruyère».

Emile Rime



Photo
Jean-Roland
Seydoux

Le top niveau de la course populaire

1980 1994! C'est pour vous tous, amis, coureurs, l'occasion de marquer cette année jubilaire d'une pierre blanche, le temps de vous être éclatés à la vingtième édition de la «Course des 3 ponts».

Appartenant au top niveau de la course populaire dans le canton, cette manifestation a connu, d'année en année, un très large succès populaire et sportif. Elle s'est avérée comme un de ces événements qui marque la vie d'un village.

Les chiffres sur la participation démontrent combien les Fribourgeois et Fribourgeoises sont attachés à ce traditionnel rendez-vous du jour de l'Ascension, et gageons qu'ils le témoigneront longtemps encore de manière enthousiasmante.

Pour la huitième fois au programme de la «Coupe fribourgeoise des courses



Photo Alain Wicht

populaires», elle revêt une nouvelle fois un indéniable intérêt pour les habitués de cette compétition. Rappelons que la «Coupe Fribourgeoise des courses populaires» a été créée dans le but de développer le sport populaire, la course à pied en particulier, une des raisons principales de son existence et qui ne nous fait pas oublier qu'elle constitue le

formidable lien entre les coureurs fribourgeois. Composée de dix épreuves issues de tous les styles, elle est ouverte à tous sans aucune obligation d'être affilié à un club et d'exigences liées à la performance. Mais chacun le sait: la compétition est un «mal» nécessaire. Et elle est, elle aussi, enrichissante si l'on sait l'aborder avec le respect qui convient.

J'adresse toute ma reconnaissance aux organisateurs de la Gym-Hommes de Broc pour leur dévouement à la cause du «Sport pour tous» et leur respect des règles d'or de la bonne course dans la mise en valeur de leur épreuve.

Bonne chance à toutes et à tous. D'ores et déjà un très grand coup de chapeau pour vos exploits à venir. Et ne manquez pas notre prochain rendez-vous à Broc, samedi 10 décembre 1994. Date de la soirée de la proclamation des résultats et remise des prix de la douzième édition de la «Coupe Fribourgeoise des courses populaires».

Michel Mertenat

Félix Robadey, vingt ans d'amitié

1981 La «Course des 3 ponts», Félix Robadey connaît! «Pour y avoir participé à 19 reprises, le seul athlète à être crédité de cette performance», affirment les organisateurs brocois.

Vingt ans! Un sacré bail, doublé d'une sacrée dose d'amitié et de fidélité envers les organisateurs. Souvenirs, d'un cinquantenaire - il les a fêtés le 9 mars: «Dans les années 70, les marches populaires, très prisées les années précédentes, tombent dans l'oubli. Seuls les cross sont fréquentés par l'élite et quelques amateurs. Celui de Broc a connu le même déclin. Avec clairvoyance, les Brocois innovent, mettent sur pied la «Course des 3 ponts»...

De sa mémoire remontent d'autres souvenirs: «Les premières éditions proposaient un parcours empruntant, entre autres, les pâturages des Marches, sans

Photo privée

oublier le passage du «Pont-qui-Branle» (aujourd'hui il ne branle plus, ayant été restauré en 1982). Rapidement ce fut un succès au plan de la participation: pour



la deuxième édition, 215 classés sur la liste de résultats. Une liste manuscrite! Pas moyen d'accuser l'ordinateur d'éventuelles erreurs ...»

Sportif dans l'âme, Félix Robadey entraîna dans son sillage, dès leur plus jeune âge, ses enfants Lise, Jacques et Pierre. Piqués par le virus de la course à pied, les mômes? «Virus, un grand mot», confie sa femme Marie-Rose. «C'est plutôt l'ambiance familiale qui les a amenés à courir». Ensuite, ils se sont tournés vers d'autres sports. Mais Félix Robadey court, court encore et toujours, l'effort physique chevillé au corps, avide de nouveaux horizons. Pour son demi-siècle, ce mécanicien sur auto de profession, aujourd'hui enseignant aux Ecoles professionnelles de Fribourg et Bulle, va s'offrir une «première»: participer à un triathlon...

Pierre-Henri Bonvin

Michel Marchon, l'exemple attachant de l'anti-star

1982 A force de le voir écumer la plaine des Marches, les gorges de la Jogne ou la forêt de Bouleyres, moustache blonde au vent, casquette blanche sur le front, on se dit que Michel Marchon, la FSG Broc et la «Course des 3 ponts» ont toujours ... couru de pair! Eh bien non! Michel Marchon, Cerniatin d'origine, a découvert la course pédestre aux côtés de son frère, puis de Christian Mauron au sein du Ski-Club de Charmey. Il avait 22 ans. Déjà, son penchant pour les hautes cimes le fit opter pour les épreuves de montagne: «J'ai toujours aimé la montagne» avoue-t-il humblement. «J'ai commencé par Charmey-Vounetz (course aujourd'hui disparue), puis Jaun - Chalet du Régiment».

Il amena d'emblée ses dossards à bon port, en tête du peloton. Ses débuts coïncidèrent aussi avec la naissance de la Coupe «La Gruyère». De foulée en fou-

lée, il s'adjugea à sept reprises le trophée gruérien, orné de trois titres cantonaux sur le marathon, d'une 5^e place à Sierre-Zinal en 1982 et d'un double succès dans la Coupe européenne de la montagne, la fameuse CIME.

A 41 ans, Michel Marchon use encore plusieurs semelles d'espadrilles par année. Même si la motivation tend à s'émousser. Normal pour un père de famille! «Mes deux gamins grandissent, il faut aussi voir et faire autre chose». N'empêche que le sympathique Brocois trouve le temps de s'astreindre à quatre sorties hebdomadaires accompagnées généralement d'une compétition en fin de semaine. Et le jeudi de l'Ascension, il trépigne au centre du village de Broc en attendant le coup de pistolet libérateur.

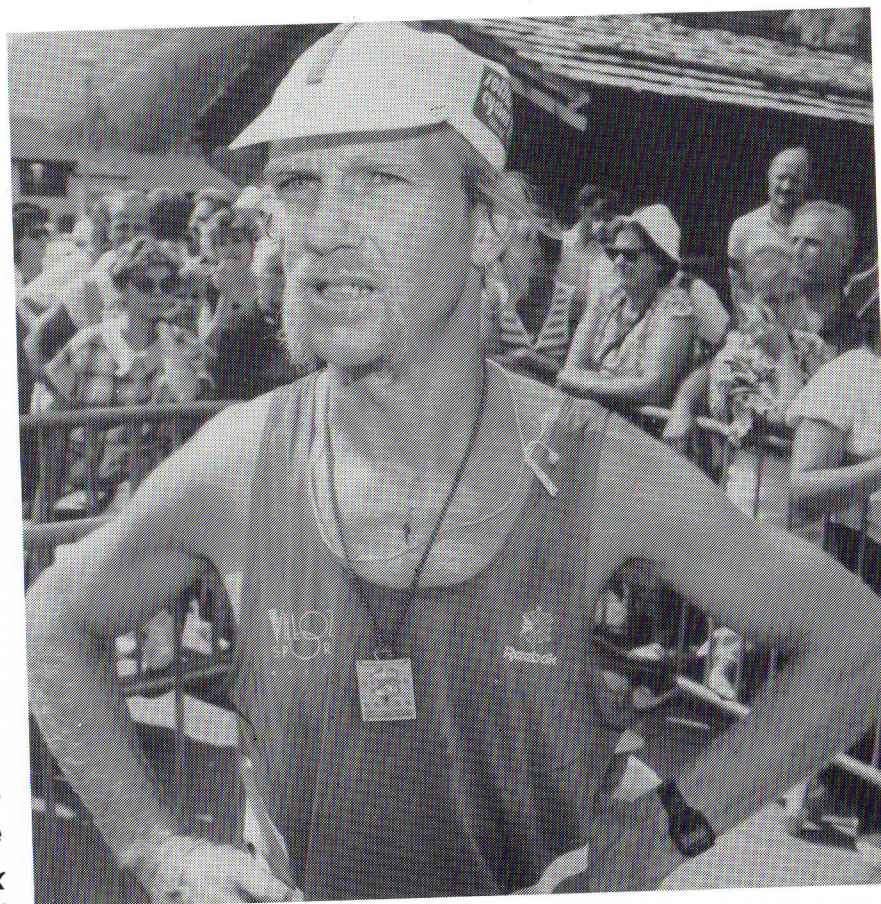


Photo Robert Hofer

Double vainqueur dans son fief (1981 et 1982, ainsi que chez les vétérans l'an dernier), Michel Marchon symbolise toute une génération de valeureux sportifs populaires. L'exemple ô combien attachant de l'anti-star.

Gilles Liard

Lise-Louise Cochard, la grande dame

1983 Pour tous les habitués de la «Coupe fribourgeoise» et de «La Gruyère», Lise-Louise Cochard n'est (et de loin) pas une inconnue. Sa fine silhouette et ses longs cheveux blonds permettent de la reconnaître au premier coup d'oeil. Grande dame des épreuves régionales, l'athlète du CARC Romont s'est offert le luxe de s'imposer quatre années consécutivement à la «Course des 3 ponts», de 1989 à 1992: *«J'aime beaucoup la Gruyère et j'ai toujours un grand plaisir à venir à Broc le jour de l'Ascension. En général, la température est agréable et, même s'il n'y a rien d'officiel, c'est une sorte de sortie de club, car un grand nombre de nos coureurs sont présents».*

Si elle le juge sélectif, Lise-Louise Cochard avoue son plaisir de s'aligner sur le parcours brocois: *«Il y a du plat et de la montée. Ça correspond exactement à ce que je fais aux entraînements».*



Photo Jean-Roland Seydoux

Devenue depuis quelques années une référence des courses féminines régionales, la Romontoise a entamé sa carrière sur le tard, un peu par hasard: *«C'était le 6 décembre 1986 à la course de l'Escalade à Genève. Je me suis présentée au départ sans grand entraînement. Mais tout s'est bien passé et ça m'a encouragée à persévérer. C'est en 1987 que j'ai véritablement commencé à courir. Auparavant, je nageais, je skiais et, le week-end, je faisais de la marche en montagne».*

Lise-Louise Cochard n'a pas dû attendre longtemps pour tutoyer les meilleures. Les succès se sont alignés et le palmarès s'est rapidement étoffé: *«Ma principale rivale était Solange Berset. On s'est livré des luttes à couteaux tirés. C'était dur, mais motivant. Ça m'a permis de beaucoup progresser».*

Pascal Dupasquier

Bref! 19 ans d'Histoire ...

1984-1985

C'était plutôt mal parti!

« Dans sa séance du 11 avril 1975 », la Fédération fribourgeoise d'athlétisme écrivait à la SFG Broc: « Le comité cantonal et la commission technique ont analysé la question posée par la mise sur pied du « Cross-marche populaire » par votre section « Gym-Hommes » (...) La FFA ne saurait en aucun cas accepter une telle manifestation par l'un de ses membres au sens de l'article 4 des statuts ». Et d'attirer l'attention sur le fait « ... que ce n'est pas la meilleure manière de propager notre sport (...) Nous comptons vivement sur votre collaboration et votre compréhension afin de ne pas tomber dans ce genre de « course sauvage »... »

Pire! Dans une communication à tous les clubs affiliés à la FFA, il est dit: « Le cross-

marche populaire » de Broc du 8.5.1975 n'est pas conforme aux règlements (...) La FFA ne peut en aucun cas accepter une telle épreuve. Nous invitons nos membres à ne pas participer à cette manifestation ».

Ironie! Ladite communication était signée pas Stéphane Gmünder, secrétaire. Au printemps suivant, il gravait son nom sur les tablettes à la suite de Pierre-André Gobet, le premier vainqueur. Dix ans plus tard l'athlète bullois remportera une deuxième, puis une troisième fois en 1988 la course brocoise. Seul le Portugais de Sion, Alirio De Oliveira rejoignait le Gruérien au niveau des trois victoires. Quant à Stéphane Gmünder, il « remettait ça » en 1984.



René Lingg

Retour à la case départ!

L'idée du « Cross-marche populaire » en dehors de tous les canons est née, un soir d'euphorie, de l'imagination de René Lingg, l'homme qui relança le carnaval de Broc. Qui plus est, il choisit la date de l'Ascension, jour « creux » au calendrier. « Nous partions du stand », rappelle Emile Rime, un des organisateurs, « pour arriver à la halle de gym. L'année suivante nous portions le parcours à 10 kilomètres. Nous n'en avons pas fini avec les modifications: pour la troisième « Course des 3 ponts » (ainsi dénommée dès la deuxième édition) nous obtenions l'aval de la police locale pour partir du centre du village, devant le café des Montagnards, « Stamm » de la Gym-Hommes ».

Côté palmarès, en 1979 le grand Albrecht Mooser gravait, pour la seconde fois, son nom au trophée. Un doublé que seuls - Gobet et Oliveira mis à part - Stéphane Gmünder, Michel Marchon et Jean-Pierre Berset ont réalisé. Quant aux dames, invitées dès la première heure, leur présence a été mar-

Photo privée

quée par les quadruples victoires de Solange Berset et Lise-Louise Cochard. Pour leur part, Marijke et Albrecht Mooser offraient à la «Course des 3 ponts», une petite originalité: l'inscription d'un couple au palmarès, et ce deux ans de suite. On relève encore les doublés de Thérèse Godel et de l'Anglaise Tanya Ball, seule étrangère, toutes catégories confondues, à figurer sur le palmarès.

Si Pierre-André Gobet couvrait les sept kilomètres de l'édition initiale en 26'18", aujourd'hui le record appartient à Alirio Oliveira: 32'50" le 28 mai 1987 pour les 10,100 kilomètres d'un parcours dont le tracé définitif remonte à 1982.

Une «Course des 3 ponts» (le Pont qui branle et le Vieux pont qui enjambent la Sarine, le Pont de la Trême du nom de la rivière) placée, dès le berceau, sous l'égide de la SFG Broc qui, dès la deuxième édition, s'empessa de rentrer dans la norme et bénéficia, de fait, de la bénédiction de la FFA.

Son Histoire est ponctuée d'un constant souci de progression, de perfectionne-

ment. Si les premières listes de résultats se rédigeaient à la main, dès 1978 la machine à écrire fit son apparition sur le bureau du préposé à ce fastidieux travail! Sept ans passèrent. Une entreprise de bureautique entra dans le jeu. Depuis 1991 la liste des coureurs est saisie sur ordinateur. Quant au chronométrage, à partir du printemps passé, il est passé du bon vieux «chrono» manuel à l'électronique.

Réservée uniquement à l'élite et aux populaires adultes en ses débuts, la «Course des 3 ponts» s'ouvrit aux cadets en 1981, aux juniors en 1984. C'est seulement en 1991, qu'écolières et écoliers furent invités à ouvrir les feux.

Que dire encore? Qu'un challenge ne revint jamais, contraignant les organisateurs à son remplacement, que des litres de sueur et de boissons énergétiques coulèrent, que les écluses célestes s'ouvrirent à quelques reprises au grand damne des organisateurs et des athlètes, que le soleil présida plus d'une fois ces retrouvailles, que jamais on ne calcula le nombre d'ampoules que les athlètes

emportèrent chez eux en prime aux prix souvenirs (assiette à fondue, assiette gravée à l'image des trois ponts, porte-clés, médaille, tire-bouchon, casse-noix, sweat-shirt, cuillère en bois), que depuis trois ans le vainqueur s'en retourne accompagné d'un agneau vivant, salaire de son effort ...

Bref! Dix-neuf ans d'Histoire.

A suivre ...

Pierre-Henri Bonvin



Pont de la Trême

Photo privée

Solange Berset, une vocation tardive

1986 Trouver le nom de Solange au palmarès d'une course populaire fribourgeoise n'est pas trop difficile. D'une part, parce qu'elle a marqué de son empreinte les années quatre-vingts, d'autre part, parce qu'elle a toujours donné la priorité aux épreuves bien organisées dans le canton, d'autant plus qu'elle défendait ses chances au sein de la Coupe fribourgeoise, dont elle détient le record de victoires.

Broc ne pouvait donc pas manquer à son palmarès. Elle s'imposa à quatre reprises entre 1983 et 1986. «Tout à fait normal», diront ceux qui la côtoyaient à cette époque. «Pas si simple», penseront pourtant ceux qui connaissent d'un peu plus près sa carrière.

Solange Berset a beaucoup de mérite à s'être forgé une si belle réputation. Car l'athlète de CA Belfaux est ce qu'on



Photo Jean-Roland Seydoux

appelle une vocation tardive.

Dans son adolescence, elle ne semblait nullement attirée par le sport, mais elle se trouva subitement prise dans un engrenage. Elle prit goût à l'athlétisme, sous toutes ses formes, parce qu'elle se retrouva au sein d'une famille d'athlètes. Son mari Michel et son beau-frère Jean-Pierre devinrent donc d'excellents moniteurs.

Avoir envie de courir est une chose. S'investir à fond dans une discipline en est une autre. Et c'est là que Solange Berset est un exemple. L'athlétisme féminin a de la peine à se faire une place au soleil dans le canton. Elle contribua à sa renommée, grâce à son courage, puisque les blessures ne l'épargnèrent pas, mais aussi grâce à son enthousiasme, qu'elle sut communiquer pour donner un bel engouement à la jeunesse de son club. Solange Berset a fêté de nombreux succès en course à pied, mais elle a aussi le mérite d'avoir su dynamiser cette discipline.

Marius Berset

Lorsque la FFA voulait boycoter Broc ...

1987 Dans mon agenda de 1975, le jeudi 8 mai, jour de l'Ascension, je lis la remarque suivante «Broc, course 7.5 km, 26'10", (au train, sans forcer) 2^{ème}, conditions idéales, bonne organisation, ambiance sympa!

Et pourtant, malgré ces quelques lignes, j'ai bien failli ne pas participer à cette épreuve. Il y a 20 ans nous étions au début de la vague du jogging et les courses «sauvage», celles organisées par des clubs non affiliés aux instances officielles du sport, n'avaient pas la cote. A un tel point que la Fédération fribourgeoise d'athlétisme avait fait parvenir à tous les membres une recommandation de ne pas participer à la course de Broc car elle était organisée par la Gym-Hommes de l'endroit et ce groupement n'était pas membre de la FFA.

Que de chemin parcouru depuis lors, au propre comme au figuré. Au début des

années 80, la course à pied a connu un développement extraordinaire. Les fédérations officielles d'athlétisme ont reconnu à chacun le droit d'organiser et de participer à des courses populaires. Elles ont plutôt cherché à canaliser les énergies dans ce domaine.

C'est ainsi que la fédération suisse d'athlétisme, en collaboration avec le Spiridon Club de Suisse, a créé le symbole de la «Bonne course» en l'attribuant aux organisateurs qui remplissent les dix règles d'or du bon organisateur. Le Guide gratuit des courses populaires, édité par la FSA et qui en est à sa 12^{ème} édition (8 de moins que la «Course des 3 ponts»!) recense, année après année, toutes les épreuves populaires de Suisse. De son côté, la fédération fribourgeoise organise depuis plus de 10 ans la «Coupe fribourgeoise des courses populaires.»

Je suis heureux de constater que la «Course des 3 ponts» a su conserver sa place au calendrier, que le capital de sympathie et de confiance dont elle bénéficie depuis 1975 est toujours pré-



Stéphane Gmünder

Photo Jean-Roland Seydoux

sent. Je souhaite aux participants, non seulement une bonne performance, mais surtout le plaisir de se rencontrer entre coureurs populaires, toutes et tous animés par un même but, celui de la recherche d'un bien-être physique.

Stéphane Gmünder

Pierre-André Gobet, monsieur polyvalent

1988 A l'aise aussi bien sur la piste qu'en montagne, dans une épreuve de cross que sur route, Pierre-André Gobet s'est taillé une solide réputation de coureur polyvalent. Outre trois participations aux « Mondiaux » de cross, le double vainqueur de Sierre-Zinal (1988 et 1989) s'est signalé par ses deux succès au marathon de l'Everest, son record lors de l'ascension aller et retour Chamonix - Mont-Blanc, et sa victoire au Mont-Cameroun en 1990 dans la course de montagne la plus difficile du monde. Sur le plan régional, il ne compte plus ses challenges.

Alliant une vitesse naturelle et ses talents innés de grimpeur, le Bullois a inscrit à trois reprises son nom au palmarès des « 3 ponts ». Son premier succès coïncide d'ailleurs avec la première édition. C'était en 1975. Alors en fin d'école de recrues, Pierre-André Gobet se souvient très bien de l'épilogue, dans la montée



Photo Jean-Roland Seydoux

finale de la rue du Château: « Je "ramais" derrière Stéphane Gmünder et Raymond Corbaz. Ils se sont alors mis à discuter. Ils ont feinté et m'ont laissé filer.

Il n'y a pas eu de sprint. Sur le moment, leur attitude m'avait énervé. Mais, bon, j'avais mordu à l'hameçon ».

Son deuxième succès tomba dix ans plus tard, en 1985. « Une victoire à l'intox! Je n'étais pas dans un grand jour. Dès le départ, j'ai pris 30 mètres à Guido Biemann. L'écart est resté le même jusqu'à l'arrivée ». Biemann jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. En 1988, Pierre-André Gobet se sentit pousser des ailes le long de l'aérodrome. Il faussa compagnie à Jean-François Cuennet, son copain d'entraînement.

« Avec ses trois talus, la « Course des 3 ponts » est très sélective. Première épreuve de référence de la saison après la période des cross, elle nous donne une bonne indication sur la hiérarchie cantonale. Celui qui termine devant a les meilleures chances de bien figurer tout au long de la saison ».

Gilles Liard

Les bienfaits de la course à pied

1989 Dans notre civilisation très industrialisée et stressante, la pratique d'un sport d'endurance, en particulier la course à pied, permet à l'individu de retrouver un peu de tranquillité, et d'apporter à son organisme la possibilité d'améliorer ses performances. Le gain ainsi obtenu par la pratique régulière d'un sport se reflétera par un meilleur rendement dans sa vie professionnelle et sociale.

La course à pied est un sport simple, mais très complet. Il permet, sans grand investissement en temps et en argent, d'accroître les facultés de résistance de l'organisme, tout en lui fournissant un bien-être mental. La pratique régulière de la course à pied permet d'améliorer les capacités du système cardio-respiratoire et cardio-vasculaire, en diminuant les risques de maladie touchant ces systèmes.



Patrick Vienne

Photo Jean-Roland Seydoux

Sur le plan mental, l'athlète verra également un accroissement de son abnégation à l'effort, et sera plus résistant face aux épreuves rencontrées dans son existence.

Du point de vue social également, la pratique de la course à pied offre à l'individu l'opportunité d'évoluer dans un milieu sain, ou, dans un franc esprit de camaraderie. Le but premier est de rechercher l'amélioration de ses propres performances et la satisfaction de l'effort accompli.

Ainsi, on ne peut qu'encourager les clubs et les sociétés qui développent la pratique de ce sport, chez les jeunes en particulier, tout en étant conscient toutefois qu'il s'agit de respecter une progression lente, de ne pas brûler les étapes, de choisir judicieusement un terrain d'entraînement propice et un matériel adéquat, afin de prévenir au maximum les lésions de surcharge inhérentes malgré tout à ce sport.

Patrick Vienne

Jean-Pierre Berset, discret mais efficace

1990 Il a 43 ans, mais on le rencontre toujours dans les compétitions régionales: Jean-Pierre Berset est un exemple pour tous les jeunes du canton. Son talent lui a permis de devenir champion suisse de cross en 1976 à Tenero en laissant derrière lui un certain Markus Ryffel, ou encore d'obtenir à Saint-Gall un titre national sur 10'000 mètres, bien qu'il n'ait pas toujours bénéficié des meilleures conditions pour se préparer.

Et chaque fois qu'il était en mesure d'éclater, une blessure maligne le retenait. Mais le courage est une des grandes qualités de Jean-Pierre Berset, qui a ainsi pu se forger un palmarès de qualité. Un palmarès qui ferait encore beaucoup d'envieux à l'heure actuelle. Il détient toujours les records fribourgeois du 3000 m et du 5000 m (son temps de 13'56 sur cette distance fait pâlir encore bon nombre d'athlètes en Suisse).



Photo Vincent Murith

Jean-Pierre Berset ne s'est jamais enorgueilli de ses résultats. Au contraire, sa discrétion, et même sa timidité au début de sa carrière, font de lui un personnage attachant. Il est toujours là pour prodiguer un conseil à un jeune ou pour encourager les athlètes d'une nouvelle génération.

Ainsi, il a marqué de son empreinte de nombreuses courses hors stade du canton. Broc n'est pas demeuré en reste. A deux reprises, il s'est offert la «Course des 3 ponts». Au sortir d'une saison de cross et avant d'entamer une saison de piste, le coureur du CA Belfaux était en mesure d'exprimer pleinement ses possibilités. L'athlétisme lui a apporté beaucoup de satisfactions, quelques déboires aussi quand il fallait lutter pour obtenir sa place au sein de l'élite nationale. Mais il a aussi apporté sa contribution au développement de la discipline en étant longtemps le meilleur Fribourgeois de Morat-Fribourg.

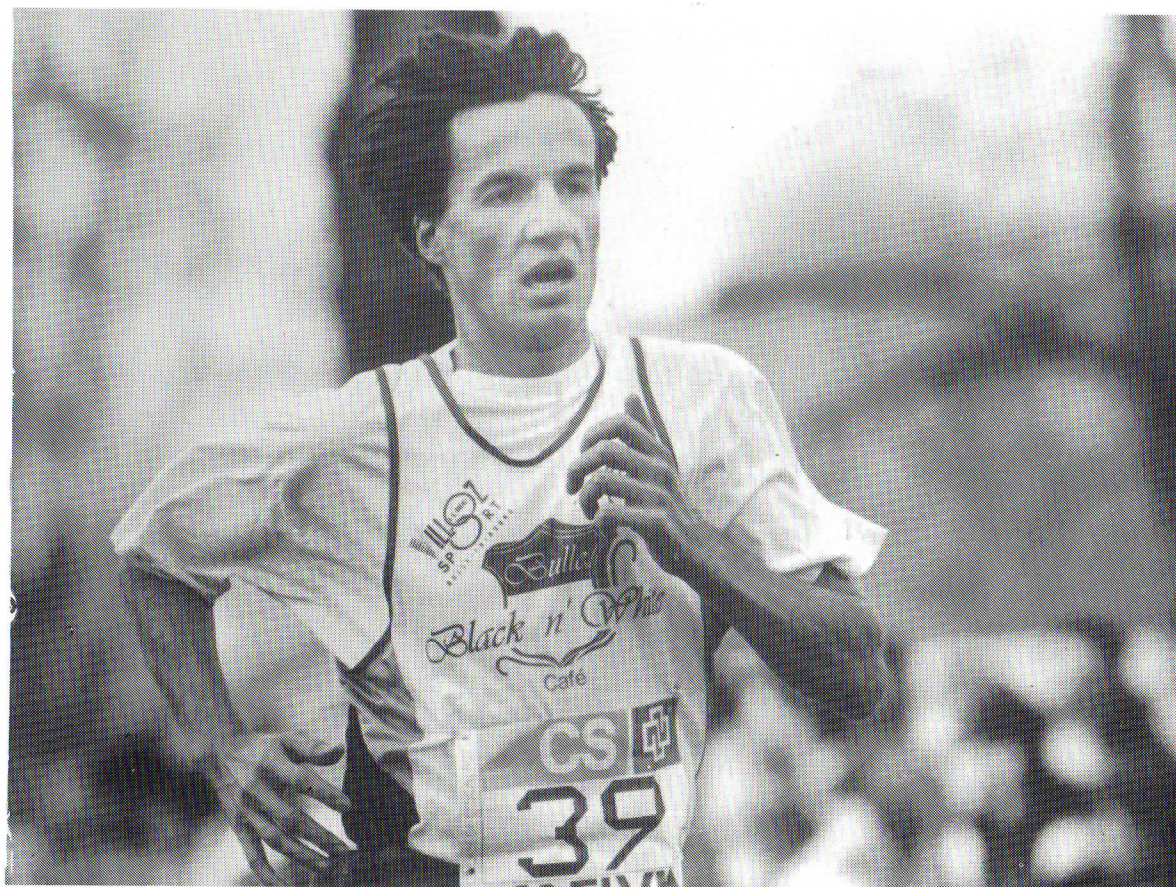
Marius Berset

Pierre-André Kolly, deux ou trois ans à fond ...

1991 La «Course des 3 ponts» revêt une importance particulière pour Pierre-André Kolly: lorsqu'on est citoyen de Broc, il est toujours glorieux de s'illustrer dans son fief. Sa victoire, en 1991, figure donc dans l'armoire de ses excellents souvenirs. «Je suis Brocois depuis quatre ans maintenant. Quand tu habites le village, c'est toujours motivant de participer à la «Course des 3 ponts». Et encore plus de la gagner. C'est une épreuve que j'aime bien. Les organisateurs sont sympas et le parcours est très sélectif».

Engagé depuis le 1^{er} avril sous les couleurs du STB Berne, Pierre-André Kolly (26 ans) entend donner un nouvel influx à sa carrière: «Je vais me consacrer deux à trois ans à fond pour voir où se situent mes limites. A Berne, je dispose de toutes les conditions et infrastructures pour progresser sur piste, sur 5000 mètres en particulier. Mais je reste fidèle

Photo
Nicolas
Repond



à la FSG Bulle. Patrick Vienne demeure mon entraîneur et je vais continuer à m'entraîner en compagnie de Jean-François Cuennet. C'est important d'avoir des amis sur qui on peut compter».

Que de chemin parcouru depuis ses débuts en écoliers B avec le CA Farvagny: «J'avais 11 ans. Ma soeur

Anne courait en cadettes B et moi, je jouais au foot. Par curiosité, j'ai décidé de participer à la course de la Saint-Nicolas à Marly. Je me suis entraîné durant trois mois et je l'ai remportée. Le déclic a eu lieu. Le virus ne m'a plus jamais quitté».

Pascal Dupasquier

Jean-François Cuennet, souvenir de ses débuts

1992 Lorsqu'il évoque la «Course des 3 ponts», Jean-François Cuennet redébobine aussitôt le film de ses débuts, de ses premiers entraînements en cadet sous la férule de Jean-Pierre Bulliard et Charly Rime: *«On tournait autour de la halle ou vers Broc-Fabrique. C'était dans les années 1975-77. J'avais 14-15 ans. A Broc, la section comptait alors une très bonne volée de jeunes avec Patrice Masotti, Véronique Andrey et Marylise Tercier».*

Le «grand blond» a poursuivi durant trois ou quatre saisons dans le bourg chocolatier avant d'entrer à la FSG Bulle qui venait de lancer sa section «athlètes».

Multiple champion fribourgeois, Jean-François Cuennet (33 ans) a connu récemment l'une des plus grandes satisfactions de sa déjà longue carrière: une sélection pour le championnat du monde de cross à Budapest. *«Je l'ai accueillie comme une récompense».* On



Photo Nicolas Repond

ajoutera une récompense mille fois méritée pour services rendus à la cause de l'athlétisme, de la course à pied en particulier.

L'étape des «3 ponts» tient une place particulière dans le cœur de Jean-François Cuennet qui mesure à sa juste valeur l'importante somme d'efforts qu'exigent la longue traversée initiale de la plaine des Marches, l'ascension abrupte vers le Châtelet et le retour interminable via l'aérodrome d'Epagny sans compter l'ascension finale de la rue du Château qui joue souvent son rôle de juge de paix. Après plusieurs places d'honneur, le Bullois goûta enfin à la victoire le jeudi de l'Ascension 1992, quelques semaines avant son succès historique à Sierre-Zinal: *«C'est une classique régionale qui jouit toujours d'une bonne participation. Elle requiert non seulement des qualités de coureur de plat, mais aussi de grimpeur et de descendeur. Cette course est truffée d'endroits sélectifs».*

Gilles Liard

Alirio de Oliveira, du gazon de l'asphalte

1993 «Je cours un peu par hasard. Quand j'ai arrêté le football, à la suite d'un conflit avec mon entraîneur, je me suis mis à la course à pied pour rester actif et faire quelque chose, tout simplement.» Alirio de Oliveira (33 ans le 15 mai prochain) n'a jamais voué un culte divin à l'athlétisme, du moins jusqu'au jour, où précisément, le destin lui fit quitter les stades engazonnés pour les routes asphaltées. Il avait alors tout juste 16 ans. «Du jour au lendemain, j'ai remplacé mes souliers à crampons par les «baskets» et je me suis mis à m'entraîner, trois à quatre fois par semaine au début et sans plans, puis à participer à des courses dans ma région. Comme j'étais rapide, j'ai très vite gagné» confesse le Portugais.

Commencée dans son village de Cesar, à quelques 20 km de Porto, la carrière d'Alirio de Oliveira ne prendra en fait son véritable essor qu'à son arrivée en

Suisse en 1986. A la recherche d'un mieux être, Alirio de Oliveira a quitté vaches et cochons, chèvres et poules et débarque à Fribourg où il travaille comme il peut, mais où surtout, il s'entraîne plus souvent et plus dur que jamais. Et il court. «A cette époque-là, j'ai couru presque tout ce qui se présentait dans le canton de Fribourg. J'ai aussi beaucoup gagné. Ma première défaite, c'est Pierre-André Gobet qui me l'a infligée, en 1987, à Avry-sur-Matran» lâche-t-il sur le ton de la légitime fierté.

Venu en Valais en 1988, le jeune Alirio de Oliveira continuera sur le chemin de la passion. La passion selon Alirio? «J'aime la course et je lui donne beaucoup. Elle me donne aussi beaucoup». A raison de 110 km en moyenne par semaine, Alirio de Oliveira monte dans la hiérarchie, se fait un nom et un prénom, gagne encore et multiplie les places d'honneur. On le retrouve notamment 6^e à Morat-Fribourg en 1989 et trois fois 4^e des championnats de Suisse de semi-marathon. Ses résultats l'amènent logiquement à lorgner du côté du marathon auquel il s'essayera en fin de

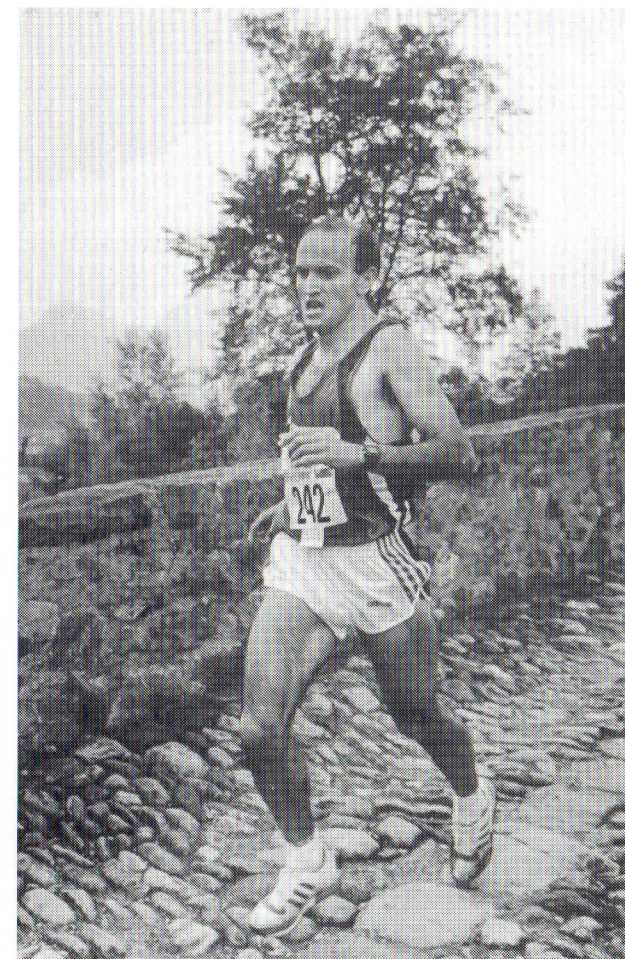


Photo Nicolas Repond

saison à Lisbonne ou à New York. Auparavant, il aura couru une nouvelle fois à Broc et qui sait, peut-être gagné pour la quatrième fois.

Gérard Joris

PALMARÈS

1994

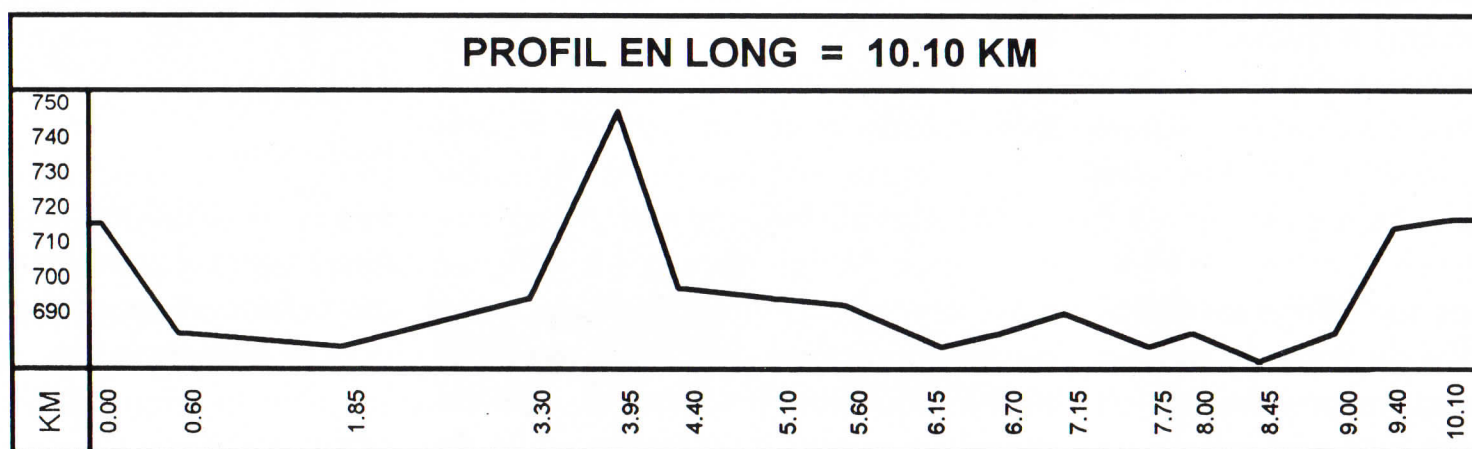
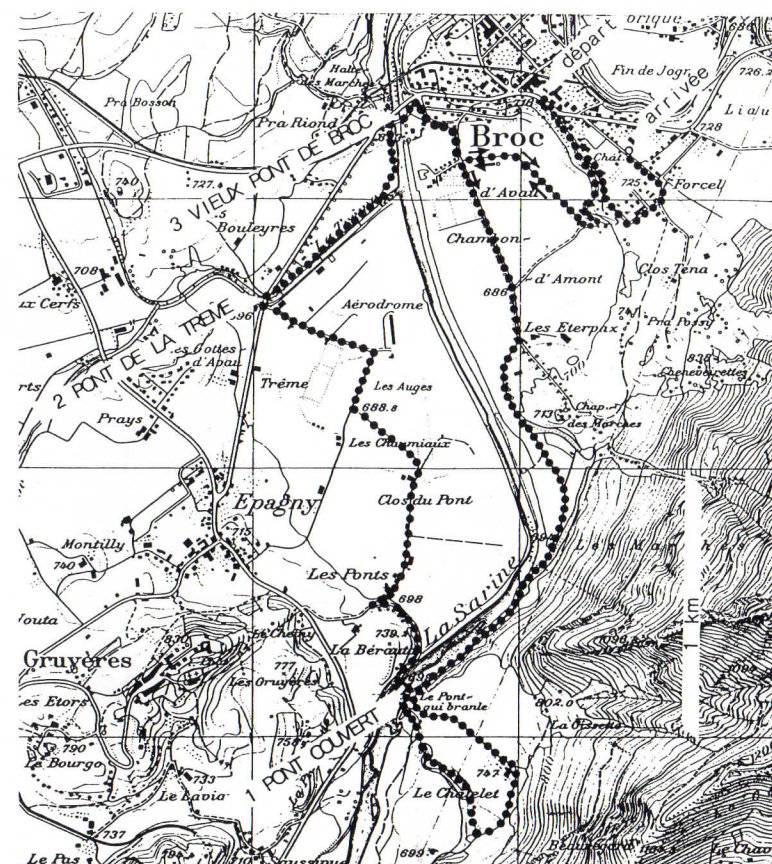
ANNÉE

HOMMES

1975	Pierre-André GOBET
1976	Stéphane GMÜNDER
1977	Albrecht MOOSER
1978	Albrecht MOOSER
1979	Peter WINKLER
1980	Jean-Pierre KILCHENMANN
1981	Michel MARCHON
1982	Michel MARCHON
1983	Jean-Pierre BERSET
1984	Stéphane GMUNDER
1985	Pierre-André GOBET
1986	Alirio DE OLIVEIRA
1987	Alirio DE OLIVEIRA
1988	Pierre-André GOBET
1989	Patrick VIENNE
1990	Jean-Pierre BERSET
1991	Pierre-André KOLLY
1992	Jean-François CUENNET
1993	Alirio DE OLIVEIRA

DAMES

Anne-Marie CHAUDET
Véronique ANDREY
Manijke MOOSER
Manijke MOOSER
Thérèse GODEL
Martine ZINGG
Suzanne MEUWLY
Thérèse GODEL
Solange BERSET
Solange BERSET
Solange BERSET
Solange BERSET
Tanya BALL
Tanya BALL
Lise-Louise COCHARD
Lise-Louise COCHARD
Lise-Louise COCHARD
Lise-Louise COCHARD
Sandrine BURRI



Succès et satisfaction pour le futur

A l'occasion de la 20^{ème} «Course des 3 ponts», je félicite l'organisateur pour la mise sur pied de cette manifestation. Si cette course fête son 20^{ème} anniversaire, cela signifie bien que les athlètes l'affectionnent et lui restent fidèles. Cela me réjouit de constater qu'elle soit toujours couronnée de succès.

Les courses populaires sont très prisées dans le canton de Fribourg. Elles offrent à chaque participant une excellente chance de se mesurer à soi-même, mais aussi de comparer son état physique avec d'autres athlètes. La course est une activité prédestinée au sport de masse. Courir signifie: joie, attachement à la nature et

volonté de faire quelque chose pour sa santé.

La 20^{ème} édition de cette épreuve devrait motiver l'organisateur afin de rester fidèle à ses buts. Je lui souhaite beaucoup de succès et de satisfaction dans le maintien et l'organisation des futures «Courses des 3 ponts».

Für die 20. Durchführung dieses Laufes gratuliere ich dem Organisator. Es freut mich ausserordentlich, dass dieser Lauf von Erfolg gekrönt ist. Die 20. Austragung dieses Laufes sollte den Organisator motivieren seiner Zielsetzung treu zu bleiben, und dazu wünsche ich für die Zukunft weiterhin viel Erfolg.

Anton Krattinger
Président de l'AFS



Pont du Château d'En Bas

Photo Nicolas Repond